

3- A DIVERS
DESTINATAIRES, N°23

A MADAME PIRON, N°23

†
D.
J.M.J.

Jour octaval de N.D. du T.S^t Rosaire,
12 8bre 1862

Madame,

J'attends toujours des nouvelles de mon Père et de la fête du 29 7bre dernier, je ne reçois rien. Je ne puis expliquer ce silence. Je me décide donc à vous écrire, sans vous pouvoir rien dire à ce sujet, sinon que je demeure suspendu entre la crainte et l'espérance; tantôt croyant comme vous que nos prières ont déjà obtenu leur effet, tantôt me souvenant que Dieu disait un jour à Moïse : Laissez-moi, ne me priez plus pour ce peuple, car il est de dure cervelle et j'ai résolu de ne lui pas pardonner. Je me demande alors si ce n'est pas dans le même sens et le même but que Dieu semble détourner nos prières. Oh! je vous en prie, ne cessons pas de prier beaucoup dans ce but, car Moïse n'a pas cessé et il a fini par obtenir, en faisant à Dieu une sainte violence.

En méditant, ces jours passés, sur l'efficacité de la prière et sur les promesses vraiment extraordinaires que Dieu a faite à son sujet, et sur les grâces merveilleuses que les ~~Sis-ent~~ Saints ont obtenue par cet intermédiaire, quelquefois comme Ste Catherine de Sienne en exigeant de Dieu, par une sainte audace, l'accomplissement de ~~e-~~ses promesses et en lui criant : Je veux, Seigneur, Je vous dis que je veux, et je ne me lasserai pas de vous importuner que vous n'ayez fait droit à ma demande et à vos promesses- En pensant à toutes ces choses j'ai eu une pensée, qui vient de Dieu je crois et dont je vous propose la réalisation à vous,



ainsi qu'à Mad^{me} et à Mad^{elle} de S. Germain, car les prières en commun sont encore plus efficaces que les autres, vous le savez.

Voici donc mon projet : Demander à Dieu, tous ensemble, une conversion, la même. Prier incessamment dans ce but, et donner à cette intention la première place, la place capitale dans toutes nos prières, bonnes oeuvres, sacrifices, communions etc - et cela jusqu'à ce que la conversion soit obtenue, ce qui ne pourra pas tarder beaucoup j'en suis sûr. Cela fait, nous en entreprenons une deuxième, puis une ~~au~~ troisième et ainsi indéfiniment, jusqu'à ce que la mort vient ~~ne~~ nous réduire à l'impuissance de prier et de souffrir. - Veuillez communiquer ~~ce~~ projet à Mesdames de S. Germain, ~~e~~ voir ensemble si vous devez l'agréer, et m'en donner avis. - Si ce projet est accepté, je propose en première ligne la conversion de mon Père, si elle n'est pas encore opérée. Après elle, la conversion d'Eugène; puis ensuite celle de quelqu'un de mes frères etc.... nous verrons d'ici-là. J'ai déjà commencé et, en tout cas, depuis bien des jours déjà j'applique tout ce que je fais, absolument tout, et par l'entremise de la T.S. Vierge, pour mon Père, et pour Eugène dans le cas où mon Père serait déjà converti. Je suis heureux que de m'être rencontré en cela avec Mesdames de S. Germain qui, me dites-vous, ont appliqué leur entrée dans la Milice Angélique à l'intention d'Eugène.

Ne manquez pas de me dire toute votre pensée et la leur, à ce sujet.

Je vous envoie par le courrier de ce soir 20 18 cordons de S. Thomas; c'est tout ce que j'ai trouvé de disponible pour le moment. En un autre paquet j'envoie 20 ou 24 imprimés de la Milice. Le tout ne doit pas coûter d'affranchissement plus 20 ou 25 centimes; ce serait donc bien plus cher par le chemin de fer qui ne vient pas d'ailleurs jusqu'ici. Avec les Cordons vous trouverez 3 médailles que j'avais et qu'on m'a permis de vous envoyer: Celle ~~de~~ S. Thomas, ceint par les Anges est pour vous; celle de S. Madeleine pour Caroline, quant à celle de la B^{se} Germaine Cousin j'ai cru pouvoir l'a-

(Nous ~~ferons~~ devons aussi faire prier à ces mêmes intentions, autant que nous le pourrons) (a)

(a) Note en face du troisième paragraphe de la lettre.



dresser à Madame de S. Germain, à cause de l'analogie de leurs noms, et aussi à cause de la date de sa béatification (24 Juin 1853) qui est, je crois, assez exactement l'époque où commencèrent à Privas mes relations avec Madame de S. Germain.

On a dû vous envoyer de Barèges la Notice sur N. D. de Lourdes.

Un mot encore au sujet d'Eugène. Ne pourrait-on lui suggérer la pensée, s'il va à Privas cette année, de se détourner un peu, pour venir passer ici 2 ou 3 jours à l'aller ou au retour. Je suppose qu'il passera par Cette et Tarascon. Ce serait une petite perte de temps et aussi quelque surcroît de dépenses. Je n'insiste pas donc pas. C'est une simple idée, et je vous la transmets à vous, afin de ne pas gêner Madame de St Germain par l'expression de ce désir qui est peut être irréalisable.

Vous ne m'avez pas dit si cette écriture fine vous fatigue. Dites le moi simplement. Je pourrai écrire plus gros.

S'il en est temps encore Veuillez adresser les marrons ainsi : à M^r Sabatier, rue des Orfèvres à Aix, pour faire parvenir aux Rev. Pères Dominicains à S. Maximin.

Je me vois contraint d'arrêter ici ma lettre que je terminerai plus tard.

Votre très dévoué et très indigne frère
en N. S.

fr. M. Jean-Joseph

